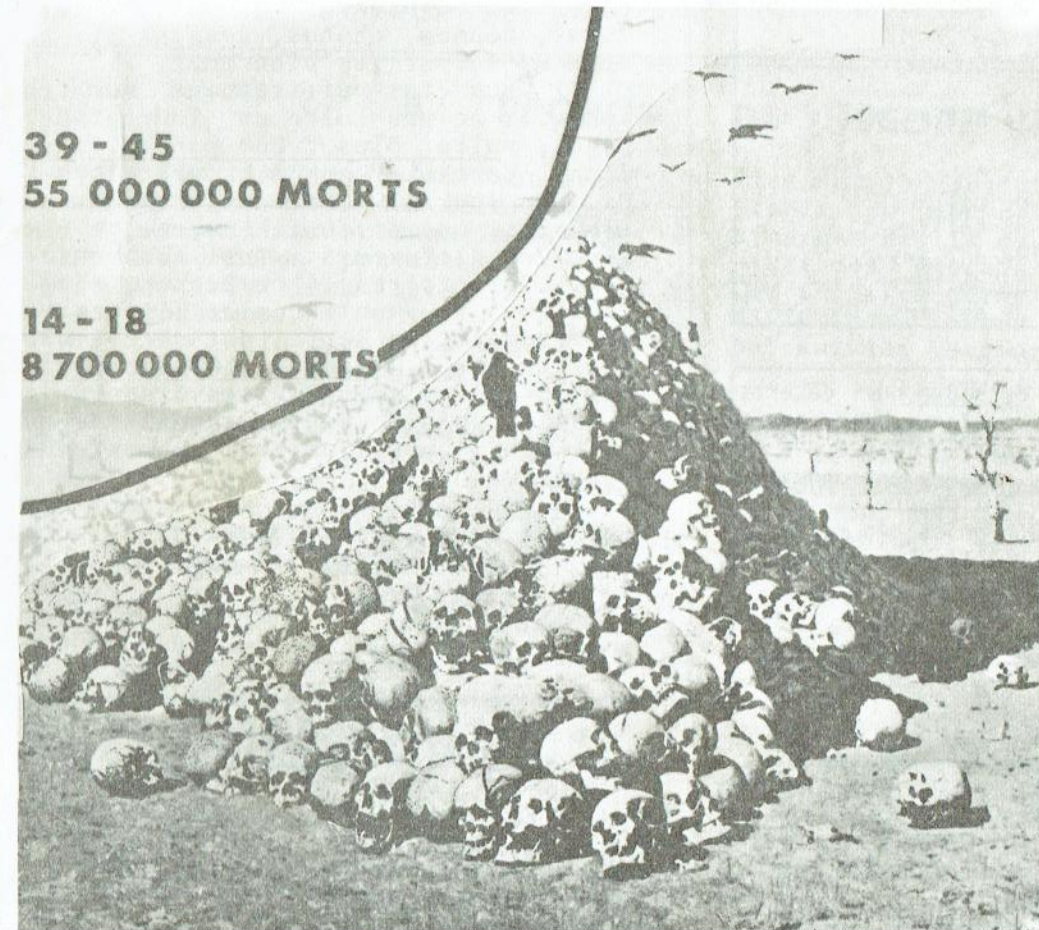


LE DEBREDINOIR

VERS UNE 3^e GUERRE MONDIALE

19... -
..... milliards ?



- SEVESO
- A CUSSET
- EAU CHAUDE AUX CHAMPINS
- ARCHEOLOGIE AU DONJON
- S.N.C.F.
- AGRICULTURE BIOLOGIQUE
- CHRISTIANIA

Les USA arment la Thaïlande, le Laos ■ l'URSS arme le Vietnam
 ■ la Chine arme le Cambodge ■
 Le Vietnam envahit le Cambodge ■ la Chine envahit le Vietnam
 ■ l'URSS ? ■ les USA ?

libre-expression , contre-information

Jamais Deux sans Trois

Ca faisait longtemps que le Débredinoir vous parlait d'anti-militarisme. Et les copains demandent leur statut d'objecteur. Des livrets militaires sont partis en fumée, d'autres dans les poches des paysans du Larzac. Et on redit tribue 3 % de nos impôts pour ce même Larzac... Et la Chine envahit le Viet-Nam ; et l'URSS soutiendra le Viet-Nam, et les USA arment la Chine ; la France aussi...

On causait d'énergie nucléaire, de radio-activité. Les arguments qui convaincront tout le monde, ce n'est pas le Débredinoir qui les lachera ; s'il y a toujours quelqu'un à convaincre...

Alors, vous y croyez tout à l'heure à la troisième guerre mondiale ?

Moi, je la voyais pas si près...
J'ai peur.

JO.

Dépenses militaires dans le monde :

400 MILLIARDS DE DOLLARS

soit environ 2 000 milliards de francs nouveaux (chiffres de 1976).

URSS : 127 milliards de dollars
USA : 91 milliards de dollars
CHINE : 34,4 milliards de dollars
RFA : 16 milliards de dollars
FRANCE : 14,2 milliards de dollars

"Il y a eu des déserts de sable, des déserts de pierres, des déserts de glace. Mais depuis 19.., à la surface de la terre, il y a une étendue désolée d'un genre entièrement nouveau le désert atomique. C'est l'oeuvre de l'homme sapiens ; sous la surface grise, on retrouve encore les traces de son activité, ainsi que les restes pitoyables de ses semblables ;

Article de presse anticipé...

Imprimerie GUERIAUD 03120 LAPALISSE
Directeur de Publication MERCIER J.
Dépôt Légal : 1er Trimestre 1979
N° de Commission paritaire : 60630
Abonnements-Correspondance :
Silbino FANJUL - le petit Gizat
03140 Chantelle
Editions ATELIER POPULAIRE
40 Rue Cavy 03 Bellerive Sur Allier

Prochain Week-end de fabrication du journal, les 24 et 25 mars, à la salle de la Fédération des Oeuvres Laïques de Moulins. Si ça vous dit ...

EDITO

Il n'est pas inutile de faire le point de temps en temps. Alors, qu'en est-il de notre journal après un an et demi d'existence ? Pour ce qui est de la qualité du produit, nous nous sommes laissés dire qu'une amélioration très nette avait été constatée lors des derniers numéros. Nous nous efforcerons de progresser encore dans la voie de la lisibilité, de l'illustration. Un journal mieux présenté, c'est plus agréable et plus facile à vendre. Pour ce qui est des articles eux-mêmes, rappelons que le critère "qualité journalistique" n'intéresse pas. Point n'est besoin d'être diplômé littéraire pour écrire dans le Débredinoir. C'est un appel. C'est aussi une invitation. Une invitation à prendre la plume ou votre appareil photo pour témoigner de ce qui se passe chez vous, et pour vous. Plus vous serez nombreux et actifs et meilleure sera la qualité du journal. Alors n'hésitez plus. Vos enquêtes, interviews, poèmes, photos, dessins et tout et tout seront les bienvenus.

Si vous êtes suffisamment nombreux, pourquoi ne pas faire un journal de 20 pages, voire plus ? Que penseriez-vous d'une partie "annonces gratuites" ? Mais un journal plus consistant signifie aussi une diffusion accrue, c'est à dire des diffuseurs plus nombreux et plus volontaires (A ce propos, rappelons que sur Montluçon et l'ouest du département, le Débre est encore presque inconnu). Tirer à 1500 exemplaires permettrait d'amortir les frais d'impression qui de toutes façons augmentent peu à peu. Sur ces propositions, donnez vos avis.

On vous parle aussi de disques et de musique, une chronique qui veut sortir des sentiers battus, et que vous retrouverez chaque mois.

KAL

Sommaire

Des chercheurs qui n'ont besoin de personne....	3
A propos de Scope.....	3
Une eau non potable à Cusset ?.....	4
Histoire d'eau aux Champins.....	5
SNCF, vendeurs de transport.....	6
Agriculture Bio.....	7-8
Taille.....	9
Chasse.....	9
La musique adoucit les moeurs.....	10
Utopie ?... CHRISTIANA !.....	11-12
La liberté de la presse à Lapalisse.....	12
Archéologie au Donjon.....	13-14-15
Les Bredins informent.....	15-16

DES CHERCHEURS QUI N'ONT BESOIN DE PERSONNE

Le matin du 1er, une voiture passe vers la ferme et rentre directement dans un de nos prés sans demander son chemin (on est en pleine campagne) ni d'autorisation d'ailleurs. On va voir et on demande à ces deux hommes ce qu'ils font. Ils disent faire "des recherches géologiques". Pas besoin qu'ils en disent plus, je vois de quoi il retourne ! Je leur demande alors le plus gentillement possible s'il y a un permis de recherche pour le secteur. Le plus vieux répond à côté à chaque fois que je lui pose cette question : Il est de l'Etat donc il a droit de fouiller partout.. "on fait ça toute l'année sans problème" (il n'a pas besoin de dire ça, on s'en doute) et en plus, pas du tout sympa, l'intrus. Il finit par me montrer sa carte du B.R.G.M. (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) ! Mais moi, ce n'est pas ce que je lui demandais, et il est parti sans répondre à ma question. Il ne pouvait pas puisqu'ils étaient en dehors du périmètre

du permis de recherches d'Echassière. Voir dernier Débre). Il n'a, bien entendu, jamais dit clairement ce qu'ils cherchaient, ça ne se dit pas trop par les temps qui courent. Ils font ce genre de recherches un peu partout en France pour voir ce que nous avons comme réserves d'uranium exploitables. A toutes fins utiles, ils voyagent avec une 2CV fourgonnette jaune immatriculée 9973 RD 45. Ah ! aussi; celui qui ne parlait pas est un jeune chevelu comme moi, il est parti à travers champs avec un sac à dos et son attirail pour faire les prélèvements, ça finit drôlement de voir quelqu'un qui pourrait être un copain faire ce sale boulot...

J'ai téléphoné à la gendarmerie, ils ne savaient pas trop; alors ils m'ont envoyé au maire qui en savait encore moins et qui trouvait que ce n'était pas bien grave que ces gens fassent des petits trous un peu partout...

AMEDEE

A PROPOS DE "SCOPE"

J'aime pas les "jailou" surtout quand ils mentent en donnant des informations bourrées de parti pris. Dans le dernier numéro de SCOPE, on pouvait lire de la belle prose ; sur l'écologie, la justice, les gendarmes.

Sur l'écologie, le rédacteur osait prétendre que les écologistes, voulant photographier l'accouplement des baleines, allaient tout simplement provoquer à moyen terme la disparition de ces baleines ; celle-ci, n'aimant pas être vues pendant leur accouplement, ne s'accoupleraient plus !! Il oublie de parler de la chasse à la baleine qui depuis des années fait des carnages sans se soucier de préserver la reproduction, le principal étant de tuer de la baleine pour le fric.

Sur la justice, ce même rédacteur faisait un parallèle entre un brave automobiliste, qui s'est vu infliger une lourde amende sans avoir fait d'infraction mais simplement parce qu'il avait bu un peu trop, et Michel Rousseau qui n'a pas été condamné à mort malgré son crime atroce fait sous l'emprise de l'alcool. Pour lui y a pas de justice... et à nous de conclure.

Je voudrais vous soumettre des chiffres

Jugements en appel : Douai		Infractions de droit commun		Infractions économiques		Infractions du travail	
: Acquittements	: 3 %	: 36 %	: 63 %	: 36 %	: 63 %	: 36 %	: 63 %
: Aggravation	: 47 %	: 24 %	: 0 %	: 24 %	: 0 %	: 24 %	: 0 %
: Confirmation	: 40 %	: 20 %	: 7 %	: 20 %	: 7 %	: 20 %	: 7 %
: Diminution	: 10 %	: 20 %	: 30 %	: 20 %	: 30 %	: 20 %	: 30 %

- georges -

Histoires d'eau ...

Depuis la fin du mois de Janvier, les habitants de Cusset ainsi qu'un bon nombre de ceux du sud-est de l'Allier se plaignent de la mauvaise qualité de l'eau qui est distribuée par la ville.

On a tout entendu à ce sujet : "C'est la nappe phréatique qui est polluée, ... il y a des cas de typhoïde, ... c'est le préposé qui a mis trop d'eau de Javel..."

Jusqu'au maire de Cusset, dont le mode (conditionnel) employé pour ses verbes dans l'"ESPOIR" du 14 Janvier exprime à quel point le doute plane...

"... des employés auraient lavé le garage du SIAEP à l'aide de produits détergents et auraient renvoyé le mélange eau usée et saturée d'hydrocarbures et de détergents dans un égout se déversant dans l'Allier."

Aucune précision supplémentaire sur cet accident ; pourtant, ...

"... les services de l'Action Sanitaire et Sociale ont procédé à des prélèvements, tant dans la zone captante que sur les réservoirs et en différents points de la distribution."

La Montagne, 10 février

Néanmoins, le public n'est toujours pas informé des quartiers ou des communes qui ont été les plus atteintes par la pollution.

Et surtout, les Médias taisent la nature des produits polluants.

RASSURER A TOUS PRIX

L'"ESPOIR" du 14 février explique :

"... Les analyses (...) effectuées auprès du laboratoire départemental de la direction des affaires sanitaires et sociales et celui du centre hospitalier universitaire de Clermont Fd, ont révélé des troubles de caractère organoleptiques de l'eau, mais absolument rien sur le plan bactériologique."

Si, en farfouillant dans ses cours de Sciences Naturelles, on peut arriver à savoir ce que veut dire "bactériologique", on peinera sûrement plus à trouver celui qui connaît la signification du terme "organoleptique".

Voilà comment on cache la vérité aux gens sous prétexte d'exactitude technique...

Que penser aussi de la suite de cet article :

"... De même, les renseignements émanant du Centre antipoisons sont rassurants : les produits utilisés pour améliorer la qualité de l'eau ne sont pas nocifs."

Allons bon ! quelle est donc la source de la pollution ? Des détergents, ou du chlore destiné à aseptiser l'eau ?

On ne sait plus, après pareil amalgame !

ZUT, ON S'EST TROMPÉ !

La MONTAGNE du 10 février, titrant : "LE PROBLEME DE L'EAU : TOUT DEVRAIT RENTRER DANS L'ORDRE D'ICI UNE DIZAINE DE JOURS"

publie ceci :

"... Eau de bonne qualité bactériologique et chimique mais présentant des caractères organoleptiques. En l'état actuel, et en raison des anomalies de saveur et d'odeur, il est déconseillé d'utiliser cette eau pour le lavage, la cuisson des aliments ainsi que pour les soins corporels des nourrissons et des enfants d'âge maternel."

puis, le 14 février, rectifie, comme ça :

"... Or, il fallait lire : (...) En l'état actuel et en raison des altérations de saveur et d'odeur, cette eau est donc IMPROPRE A LA CONSOMMATION, AUX USAGES CONNEXES A L'ALIMENTATION, AU LAVAGE ET A LA CUISSON DES ALIMENTS, AINSI QU' AUX SOINS CORPORELS DES NOURRISONS ET DES ENFANTS D'AGE MATERIEL"

Notez la subtilité de la confusion : le "cette eau est impropre à la consommation" a été transformé en : "il est déconseillé d'utiliser cette eau".

CE N'EST RIEN, CRAIGNEZ RIEN ...

On peut douter aussi du : "Il n'y a pas de danger" du maire de Cusset, surtout quand il annonce auparavant :

"... On a même pensé un moment de clencher le plan ORSEC, mais cela ne s'est pas fait."



et quand on sait que l'on refuse partout (mairies, préfecture, SIAEP) de publier les résultats précis et exacts de l'analyse.

Déjà, de nombreuses pétitions ont circulé, notamment celle de l'Union Fédérale que Choisir ? de Vichy, demandant la publication des analyses.

NUCLEAIRE - EAU COURANTE - MEME COMBAT

Est-ce normal, de la part d'une municipalité, de "gôche" qui plus est, de laisser planer de pareils doutes sur une eau que l'on nous proclame "pas dangereuse", "potable", mais dont on tait scrupuleusement la composition ?

Ce genre de procédé rappelle étrangement l'attitude de ceux qui sont chargés de nous

ZAC DES CHAMPINS

QUAND LA CHAUFFERIE S'EAUFFE ...

16 degrés au bâtiment I.3, 15° au A, 14°5 au G, et jusqu'à 12°5 dans la loge du A, telles sont certaines des températures relevées le 18 janvier (le temps venait de se radoucir par les agents de la SOCCRAM, la société de chaufferie de la Z.A.C. des Champins. Si c'est aux Champins que l'insuffisance de chauffage fut la plus sensible pendant les grands froids Champmilan, Nomazy et l'îlot Thonier n'en furent pas moins épargnés. Une conséquence parmi d'autres : le recours fréquent à des chauffages d'appoint dévoreurs d'énergie...

Nouveau motif de mécontentement des locataires : l'eau chaude, théoriquement livrée à 55° (+ ou - 5°), coulait souvent tiède l'autre semaine. Rien d'étonnant puisque la chaufferie qui la produit était déjà incapable d'assurer un chauffage satisfaisant. Autres particularités de l'eau "chaude" : elle est brunâtre, dégage une odeur désagréable et son prix défie toute concurrence : 15,56 F le m3 !

PETITION

Dans ce contexte, l'Amicale des Locataires C.N.L. (Confédération Nationale du Logement) a réuni, le 10 janvier, son assemblée générale. La soixantaine de présents décida de faire circuler une pétition protestant contre les mauvaises conditions de chauffage et réclamant que la chaufferie soit directement gérée par l'Office H.L.M de la ville de Moulins. Cette pétition reçut un accueil très favorable auprès des locataires. Mais interrogée, la SOCCRAM explique qu'afin d'éviter la détérioration des conduites, il est nécessaire d'y introduire des barres d'aluminium qui, en s'oxydant, sont à l'origine de l'odeur et de la coloration de l'eau chaude. En ce qui concerne l'insuffisance du chauffage, la SOCCRAM possède un argument de poids : le contrat la liant à l'Office prévoit en effet que, si la température extérieure descend au dessous de -9° (ce qui fut le cas du 14 au 17 janvier), elle cesse de s'engager à fournir dans les appartements la température prévue de 20°.

Dès lors, que faire ? Mieux répartir la chaleur sans doute. Car il n'est pas rare de constater de sensibles écarts de température entre différents logements d'un même immeuble. Com-

imposer l'énergie nucléaire : Après avoir mené depuis de longues années une politique visant à rendre l'électricité de plus en plus indispensable aux populations, on cherche par tous les moyens à empêcher celles-ci de s'en rendre compte, en camouflant la vérité en cas d'accident, en bafouant les règles les plus élémentaires de la démocratie.

De même, depuis déjà trop longtemps, on comble ou pollue les puits, on détruit les sources et fontaines, si bien que la seule ressource laissée aux habitants en mal d'eau est d'aller acheter des bouteilles plastiques à plus d'un franc le litre.

SELLIG

ble : le 18 janvier, la température la plus élevée (21°) fut relevée sur un palier du bâtiment I.3 des Champins ! Mais ce type de dysfonctionnement n'est-il pas inévitable dans une ZAC de 1717 logements (et bientôt davantage) alimentés par une seule chaufferie ?

CONDAMNES A GRELOTTER

Cela dit, l'Office, harcelé de plaintes, affirme par la voix de son directeur, M Parinaud, avoir protesté avec véhémence au siège de la SOCCRAM. Sans grands résultats, bien sûr même si cette intervention a pu conduire la SOCCRAM à procéder au décalaminage des échangeurs de la sous-station des Champins les 20 et 22 janvier. Opération qui, en bonne logique aurait du intervenir en été puisque nécessitant la coupure du chauffage, et ne fut envisageable que grâce à la clémence du temps.

Ainsi, en période de grand froid, les habitants de la ZAC doivent s'attendre à grelotter ? Et par beau temps, à pouvoir crever de chaud comme il advint par le passé, toujours à cause d'"impératifs techniques" : "on" nous expliquait alors doctement qu'interrrompre le fonctionnement de la chaufferie pour la remettre en route peu après, en cas d'une nouvelle vague de froid, présentait plus d'inconvénients que d'avantages... "On" décide pour les habitants qui n'ont que le loisir d'ouvrir les fenêtres et de payer, cher.

Rien que de très normal : la ZAC a été conçue pour être gérée par ceux-là même qui l'ont engendrée, des technocrates sûrs de leur compétence et aujourd'hui dépassés par leur petit monstre. Du coup, les lamentations des responsables de l'Office sur l'irresponsabilité des locataires qui, ne fermant pas les portes, laissent s'engouffrer des masses d'air froid dans les cages d'escalier et vont parfois jusqu'à manoeuvrer les vannes desservant leur appartement, sont malvenues : cette irresponsabilité, si elle existe, ils l'ont fabriquée. En déposant les locataires du pouvoir d'intervenir sur leur chauffage, sur leur eau chaude, sur leurs espaces verts... etc ...

Le 17 janvier, à l'heure où "boucle" le Débre-dinoir, le froid est de retour, et avec lui, son cortège de désagréments.

D.R.

Pour question économique, la S.N.C.F va faire quelques essais sur des régions bien déterminées.

Cela consistera à former des gares multifonctions au nombre de 7 par régions; donc, les autres seraient fermées et un service de camionnage fera correspondance avec la gare multifonction; ex : Moulins sera multifonction de Bessay, Varenne, Dompierre, Tronget, sauf pour les embranchements particuliers.

Pour les lignes à trafic restreint, celles-ci seront fermées, sauf si un client a un embranchement particulier avec, ou s'il importe ou expédie par trains complets. Ex : la ligne Moulins-Montluçon sera fermée si les mines de Buxière n'expédient plus de trains complets à partir de Chavenon; en cas de fermeture, un service de camionnage leur sera proposé de Buxière à Moulins.

Economique, quand on sait que la S.N.C.F a créé les Boogies et Essieux interchangeables pour éviter le déchargement et chargement de wagons aux points frontières Franco-Espagnols et Germano-Russes.

SNCF..BIENTOT..MORTE

Une réunion s'est tenue le 11 janvier entre toutes les organisations syndicales de cheminots, la SNCF et le ministre des transports. L'exposé du ministre reprend les axes du Rapport Guillaumat, malgré un discours qui cherche à cacher l'attaque contre le service public.

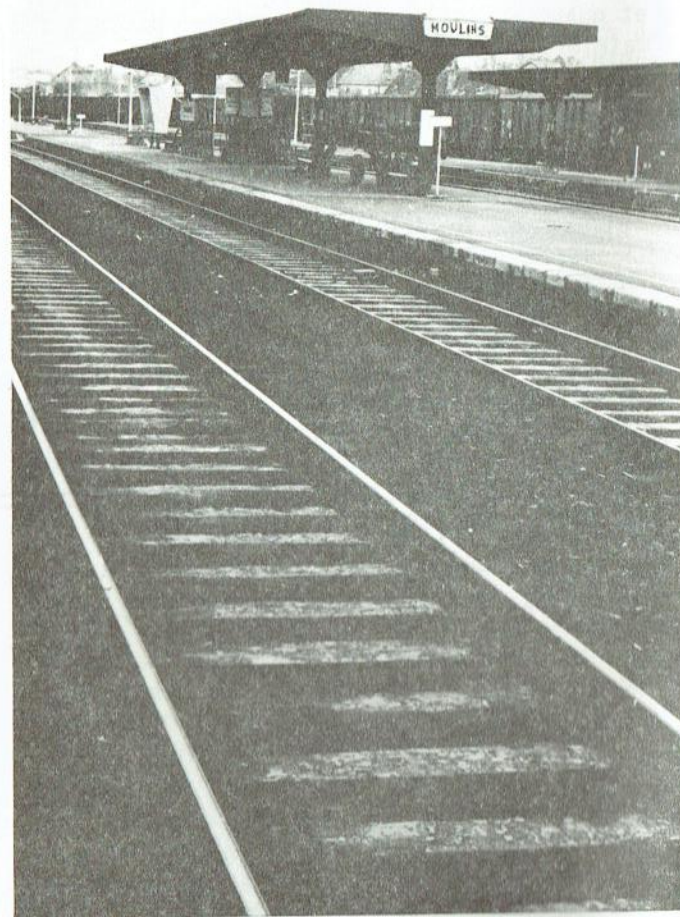
Le contrat d'entreprise entre la SNCF et l'état s'inspire des lignes du rapport de Monsieur Guillaumat, président de ELF FRANCE. Le choix fait par le gouvernement de choisir un pétrolier pour établir un rapport sur les transports terrestres est-il neutre ? Qu'en pensez-vous ? C'est comme si on demandait à EDF ce qu'il pense du chauffage au bois.

Sur la région SNCF du Mans, une expérience est faite par la direction, seules 7 gares restent ouvertes au trafic marchandise. Le contrat d'entreprise prévoit d'appliquer cette formule sur l'ensemble de la SNCF.

Sur la région SNCF de Clermont Ferrand ça donne quoi ?

Les gares faisant moins de 30 000 tonnes de trafic marchandises par an sont dès l'application du contrat d'entreprise, susceptibles de sauter.

On ne veut pas une fois de plus démontrer la stupidité des arguments de la direction SNCF, ni ses arrières pensées (1982 n'est pas loin). On va simplement, d'après les statistiques de la SNCF 1977 vous donner la liste des gares qui sont susceptibles de rester ouvertes aux marchandises. A noter que la plupart sont maintenues à flot par un



embranchement particulier. L'embranchement ferme... Adieu la Gare.

Sur l'Agence du Puy : BRIVES-CHAREN-SAC et CHAMALIERES.

Sur l'Agence d'AURILLAC : AURILLAC, LAROQUEBROU, LE ROUGET.

Sur l'Agence de CLERMONT ; CLERMONT, bien sûr, puis :

au Sud : SARLIEVE et ISSOIRE
au Nord : RIOM, GERZAT, AIGUEPERSE, EN-NEZAT.

à l'Ouest : VOLVIC, LES ANCIZES, BOURG-LASTIC, St-ELOY, LE VAURIAT
à l'est : rien.

Sur l'Agence de MONTLUÇON : MONTLUÇON, COMMENTRY, BAYET, SOUVIGNY et CHAVENON

Sur l'Agence de MOULINS : MOULINS, VICHY-CUSSET, St-YORRE, PUY GUILLAUME et DOMPIERRE.

Sur l'Agence de NEVERS : NEVERS, CERCY, PREMERY, IMPHY, St-SATUR.

C'est tout, soit 34 gares pour 5 départements. Et encore... Ce n'est plus du démantèlement, c'est des soldes !!!

Il faut faire quelque chose !!!

Usagers, les cheminots en défendant quelquefois jusqu'à la grève leur entreprise défendent aussi votre service public.

AIDEZ-LES.

Des cheminots.

Agriculture

Le groupe de St-Germain-des-Fossés "REINVENTONS LA VIE" a pris en charge la partie agriculture biologique au sein de la coordination Auvergne Ecologie.

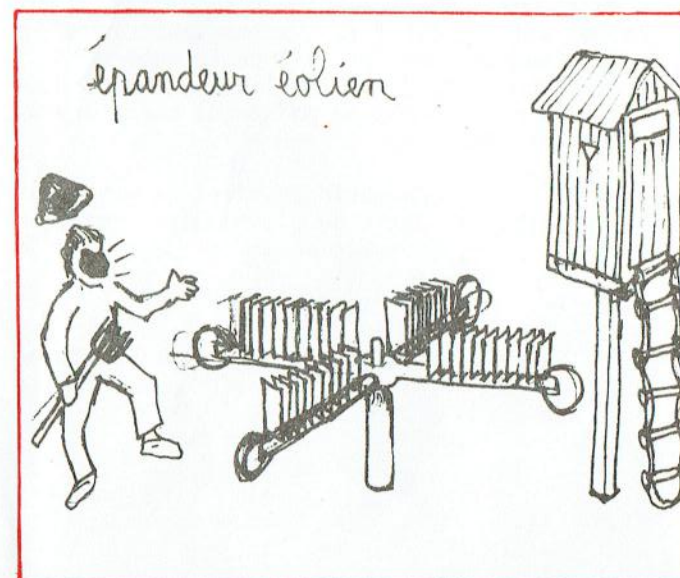
Où en sont actuellement les réflexions du groupe ? Nous vous les livrons à travers nos expériences personnelles de jardinage, la visite faite chez Mr Margottat, agriculteur à St-Pont (depuis bientôt dix ans en biologie), les conversations avec deux jeunes agriculteurs confrontés au coût et aux résultats de l'agrochimie, et le témoignage d'un agrobiologiste convaincu et syndicaliste au sein des paysans travailleurs.

QU'EST-CE QUE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ?

C'est une méthode réprouvant l'emploi de produits chimiques tels qu'engrais, insecticides, pesticides, herbicides, conservants, pour beaucoup toxiques, pour d'autres déséquilibrants et pour tous lesquels on sait très peu de choses sur les conséquences à long terme sur la génétique (pour l'utilisateur, le consommateur, aussi bien que pour la faune et la flore).

Plusieurs méthodes existent : méthode Lemaire Bouché, méthode Muller, méthode bio dynamique de Rudolph Steiner, etc... Nous ne rentrerons pas dans le détail car beaucoup s'en tiennent à une méthode personnelle faite d'observations d'acquis des anciens et du respect de quelques principes fondamentaux.

Le sol est un organisme vivant, tout comme les végétaux, et notre corps est fait de ce que nous mangeons. Un exemple : Mr Margottat emploie des produits Lemaire - poudre d'algues marines, etc... - mais ses compostages ne sont pas conformes à la norme de cette maison, et pour ses blés, que nous avons vus sans mauvaises herbes, il procède comme les anciens pendant 3 ans, il fait de la luzerne (ils ont une cinquantaine de bêtes à cornes), légumineuse qui fixe l'azote de l'air et étouffe les mau-



Biologique

vaises herbes, puis sème son blé après entouissement, ce qui fait un engrais vert.

En gros les techniques employées sont :

- des apports d'engrais organiques (fumier, résidus de récoltes, etc...) incorporés au sol après compostage (en tas ou en couche mince sur le sol).

- des apports d'engrais minéraux naturels, (poudres de roches, phosphates naturels, algues calcaires), soit directement incorporés au sol en pulvérisation foliaire ou ajoutés au compost.

- Un travail du sol superficiel, sans retournement ou en sous-solage, afin d'améliorer la structure du sol et favoriser son activité biologique.

- la pratique d'engrais verts et de prairie assolées à flore variée (succession de cultures) qui enrichissent et rééquilibrent le sol
- l'emploi de substances antiparasitaires naturelles (d'ailleurs tirées des techniques précédentes), a pour effet une amélioration du sol et par là-même des végétaux qui seront moins parasités, moins fragiles dont les fonctions naturelles de défense sont intactes.

L'agriculture biologique n'est pas une solution de facilité. Il est plus facile de combattre les mauvaises herbes avec des traitements chimiques qu'en étudiant les assolements, les associations de culture, ou par voie mécanique

Mais on ne pourra pas "chimiquer" à mort pendant longtemps. A l'heure actuelle les agrobiologistes ne font plus rire. Stérilisations de certains sols, carences en éléments divers, minéraux, oligo-éléments, fragilité croissante des animaux (il y a 30 ans, quand j'étais apprenti boucher, je voyais naître des veaux qui ne connaissaient pas le vétérinaire jusqu'à leur sacrifice. Maintenant, je vois des paysans avec une seringue à la main à longueur de journée.

Les méthodes biologiques demandent en général plus de travail et plus d'intelligence.

Les rendements sont comparables aux cultures chimiques (même rendement des blés de Mr Margottat que ceux des autres paysans en chimie de la plaine d'Escurolles).

Plus de 5000 agriculteurs pratiquent ce type d'agriculture sur plus de 100 000 Ha. Elle permet donc d'en vivre... aussi bien... ou aussi mal que de l'agriculture classique.

AGRICULTURE BIO : REPONSE AUX PROBLEME DE L'AGRICULTURE MODERNE.

- 100 000 exploitations disparaissent chaque année en France.

- Il est devenu nécessaire de produire toujours plus pour un revenu relativement constant et toujours en retard sur celui des autres catégories sociales en raison des prix unitaires des produits agricoles rendus bas par une surproduction chronique (les porcs que je tuais il y a 20 ans valaient seulement 1 F de moins au Kg qu'actuellement.)

- Il est aussi devenu nécessaire d'agrandir son exploitation ou de pratiquer des spéculations spéciales (élevage hors-sol) et obligatoirement de s'industrialiser pour réduire les frais de main d'oeuvre et augmenter au maximum le rendement à l'hectare.

Cette industrialisation se traduit par la monoculture, le machinisme, l'utilisation intensive d'engrais et de produits chimiques, l'exploitation de races et variétés très sélectionnées, l'irrigation intensive, etc... et provoque ainsi une forte dépendance de l'agriculteur vis à vis de l'industriel et de la banque. Elle entraîne également la production en masse d'aliments d'une qualité douteuse, conduit à une dégradation grave de l'environnement naturel (remembrement abusif) et aboutit à un déséquilibre de toute la société (surconcentration urbaine).

Il n'est donc pas suffisant de remplacer les méthodes chimiques par la biologie. C'est tout le circuit de production, transformation et commercialisation qui est à revoir, comme il faut dépasser le snobisme, la mode rétro des produits "biologiques et naturels", et bousculer l'idéologie conservatrice des milieux agro-biologistes et des revendeurs bio.

Il existe quand même des réalisations concrètes qui prouvent qu'une agriculture écologique sérieuse est un puissant moyen de changement de la société et de l'homme. Des agriculteurs et quelques agronomes pionniers ont démontré sur le terrain des rendements raisonnables et élevés en produits de haute qualité biologique sans utiliser les solutions de facilité offertes par les engrais et autres produits de synthèse et sans s'enfermer dans le carcan du crédit. Certains ont également démontré qu'il était possible de vivre sur une surface réduite en transformant au maximum ses produits (au lieu de laisser ce soin à l'industriel qui empoche la plus grosse part), et en laissant les invraisemblables circuits de distribution actuels par la pratique de la vente directe, du producteur au consommateur.

INFORMATION . JANVIER 79.

Dans le Puy de Dôme, il y a soit-disant épidémie de brucellose sur les vaches, en réalité c'est le vaccin anti-brucellique qui fait réagir les bêtes. La solution employée : l'abattage. Comme par hasard, c'est la race Salers qui est touchée ! Des Salers, il n'en faut plus, il n'y a que les Charolaises et les Hollandaises qui sont "rentables". Certains paysans ont l'air décidé à lutter mais seront-ils assez nombreux et assez soutenus ? Pour les gourmets, qu'ils sachent que la vie du St Nectaire en dépend !

AMÉLIE

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Il reste tout de même des choses à mettre au point sur le plan technique, en particulier le problème de la conversion, c'est-à-dire le passage de l'agriculture classique à l'agriculture écologique. Quelques personnes s'y emploient actuellement avec patience et optimisme. L'agriculture écologique devra également s'organiser, sans tomber dans les aberrations de l'agriculture industrielle, en petites coopératives locales, souples et efficaces. Ce n'est pas la solution de facilité, c'est la solution de la conscience. Elle permet à l'agriculteur de vivre normalement sur une petite surface en produisant des aliments sains (toutes choses que ne permet pas l'agriculture chimique) mais elle exige également de lui un effort de prise de conscience; et c'est heureux car il serait bien triste qu'on y vienne par appât de gain.

Il faut évoquer aussi le problème de la faim dans le monde, que l'agriculteur industriel est loin d'avoir résolu malgré les surproductions, et qui paraît pouvoir être solutionné de manière plus adaptée par l'agriculture écologique pour les raisons suivantes :

- elle vise d'abord à augmenter la fertilité du sol et à la maintenir.
- elle fait appel aux ressources locales (matières organiques produites sur place)
- elle respecte les coutumes et les traditions locales et s'en sert comme base de départ.
- elle ne fait pas appel aux produits de l'industrie que les pays pauvres ne possèdent pas (ou achètent à grands frais).
- elle permet si elle est bien menée, des rendements élevés.

Voici un tableau bien imparfait, bien incomplet mais qui ira nous l'espérons en s'affirmant. Bien des expériences, plus ou moins marginales, restent à regarder attentivement. Je pense à la visite que nous avons faite à René Papon près de Courpière et du récit qu'il nous faisait de sa visite à la communauté de FIND' HORN en Ecosse où tout devient possible à l'homme quand il a acquis un certain degré de pureté, une forte capacité d'amour pour tout ce qui vit, et quand ses actes sont accomplis en conformité avec les lois de la nature. René Papon, lui, écrit des livres, cultive un bio jardin et a mis au point une bêche biologique efficace.

DERNIERE HEURE : Ce matin un vieux paysan à qui je confiais mon désir de planter des arbres me disait : "dans le temps on mettait une poignée d'avoine au fond du trou pour assurer la reprise". Maintenant on met des hormones de transplantation. Est-ce que la germination de l'avoine ne provoquait pas l'apparition des mêmes hormones et ce de façon empirique ?

RENE

et des propos repris à Joseph Pousset, ingénieur agronome, conseiller indépendant et agriculteur.

JMF-JMF-JMF-JMF-JMF-JMF-JMF-JMF-JMF-JMF

Nous avons attendu l'article promis par l'équipe JMF et nous déplorons réellement qu'il ne soit pas arrivé.

Face à cette nouvelle censure de la part de la municipalité moulinoise, l'Atelier Populaire soutient sans réserve l'action de l'équipe JMF.

Par contre, il n'a jamais été question que le Débredinoir soutienne les tentatives de récupération d'un groupement politique (en l'occurrence l'OCI), pratiquées à l'insu des JMF, et ceci contrairement à ce que certains membres de l'OCI-AJS ont prétendu.

st. taille à germain des fossés



Le dimanche 4 février au Mayet-de-Montagne et le dimanche 11 février à St Germain ont eu lieu des soirées d'initiation à la taille écologique des arbres. C'est devant une trentaine de personnes extrêmement attentives que notre ami Henri Terrenoire livra quelques aspects de son art ; il nous démontra que la taille écologique a souvent peu de rapports avec des critères de rentabilité ou d'esthétique.

Les démonstrations ont eu lieu chez M. Terrenoire au Mayet-de-Montagne et à St-Germain chez M. Giraud et Chanaud, rue des grégatières.

Jean-Claude



Oui, la chasse est un massacre !

Comme le souligne l'auteur de l'article "pas de hiérarchie chez les animaux", nous ne prétendons pas détenir la vérité. Mais néanmoins, son article omet de parler des véritables problèmes de la chasse en France. En effet, les écologistes ne se battent pas uniquement sur le côté "sensiblerie". Il faut remarquer au passage qu'il est vrai que les abattoirs sont loin d'être idéaux. Mais nous pensons que les animaux souffrent probablement moins qu'un cerf traqué durant une journée et mourant de son propre empoisonnement, ou des milliers d'animaux blessés et agonisant pendant des heures. Il est exact que pour être logique avec soi-même, seuls les "végétariens" peuvent s'opposer à cette pratique.

Mais il faut savoir aussi que les chasseurs chassent par plaisir (pas parce qu'ils ont faim) et tuent par plaisir, ce qui est grave du point de vue mental (ce n'est pas le cas du boucher et du fermier).

Ces bons protecteurs tuent des êtres qui ne leur appartiennent pas, mais font partie du capital nature, bien commun à tous.

Ils font disparaître (et continuent à le faire) des espèces : pigeons migrateurs américains, grands pingouins, rapaces...

D'autre part, ce n'est pas seulement quatre mois d'ouverture par an mais au minimum sept mois pour le gibier d'eau! et autant pour la chasse à courre.

Et quant à dire que la pression du chasseur sur l'animal est faible, c'est tout de même 75 millions d'animaux tués par an (chiffre officiel de l'Office National de la Chasse).

Les points énoncés précédemment ne sont qu'une faible partie des arguments anti-chasse. En réalité, pour aborder le problème de la chasse, il faut analyser chaque mode séparément.

Nous conseillons aux lecteurs qui veulent s'informer la lecture des livres suivants :

- "Un chasseur nommé Giscard"
- Jean Jacques BARLOY Ed. Alain MOREAU et surtout :
- "Contre la chasse"
- Madeleine LEFRANCOIS Ed. STOCK

Annie BARRET
Patrick PIGEON

La musique adoucit les mœurs

BRANCHEZ-VOUS

Warren Zevon : "Warren Zevon" ASYLUM
"Exitable boy"

Linda Ronstad : "Living in the USA" ASYLUM
Emmylou Harris : "Quarter moon in a tencent town" -WEA

Si vous voulez découvrir une musique simple, décontractée et super-agréable à écouter alors écoutez les 4 disques ci-dessus. Un bain de fraîcheur, ça fait du bien en ce moment !

Des mélodies fantastiques, des musiciens super, une pêche, un feeling à rester sur les fesses ! Parfois c'est beau à pleurer. Si !

ECOUTEZ (on vous parle)

Tangerine, c'était le 16 février à Moulins La scène se passe la nuit (le matin) dans une voiture. Derrière, tassés, Valérie Btsh et Des Leprince, deux de Tangerine.

-Pourquoi Valérie Btsh et Tangerine sur les affiches ? Tu te considères comme le leader ?
-Non pas du tout, c'est moi qui compose tous les morceaux pourtant ! C'est une histoire de producteur. J'ai sorti un album solo. Voilà, c'est tout.

-Et les autres ils sont branchés sur la même musique que toi ?

-Ah oui ! Ils ne font pas de la musique alimentaire, je peux l'assurer.

-Vous avez sorti beaucoup de disques ?

- Le premier s'appelait "de l'autre côté de la forêt", en début 74, il était entièrement acoustique. Le deuxième était sans moi et j'en ai profité pour enregistrer "rêves cristal" dont on joue plusieurs extraits sur scène. Le 13 février sort "Yragael", le dernier enregistré, inspiré d'une B.D. de Druillet.

-Ensuite vos ambitions, c'est le tube ?

-Ah non, pas du tout ! Franchement, notre souhait, c'est de faire ça le plus longtemps possible.

-Qu'est-ce que tu faisais avant ?

-J'ai toujours fait ça ! Et je ferai toujours ça, même si parfois on s'arrête pour glander au soleil comme dernièrement 8 mois sans rien faire en Provence.

-Le fric ça marche alors ?

-Juste, juste, on s'en tire bien quand même.

-Des télés ?

-Jamais, on n'est pas contre ; c'est comme la radio, seulement on ne veut aucune commission.

Je mets une cassette dans l'auto-radio.

-C'est quoi ça ?

-Emmylou Harris (en chœur). Fantastique, on l'a vu à Paris. Elle est entourée de super musiciens.

-Ça vous impressionne le professionnalisme ?

-Non pas tellement, c'est plutôt les tripes ! Quand il y a les deux, alors là... Comme le band de "Last waltz", grandiose !

-Je ne comprends pas que l'on puisse faire que ça ?

-Le travail est énorme, arrangement, composition, etc...

-Et la technique ?

-C'est fini pour nous, ça ne nous intéresse pas, nous on veut jouer avec nos tripes. C'est très important pour nous.

-Quelle est ta couleur préférée, Valérie ? (éclat de rire)

-Ca va, Podium ! Le mauve !

Après l'hôtel, la route toujours. Au revoir et continuez bien !

OUVREZ-LA

Cette rubrique ne perd pas l'esprit de libre-expression du Débre. Si vous n'en pouvez plus sur le dernier Gallagher, si vous avez vu le Dead sous les pyramides, si votre petite amie n'écoute que Travolta, bref, si vous avez quelque chose à dire, envoyez les articles, faites-nous parvenir les dates de concerts que vous avez organisés dans la région.

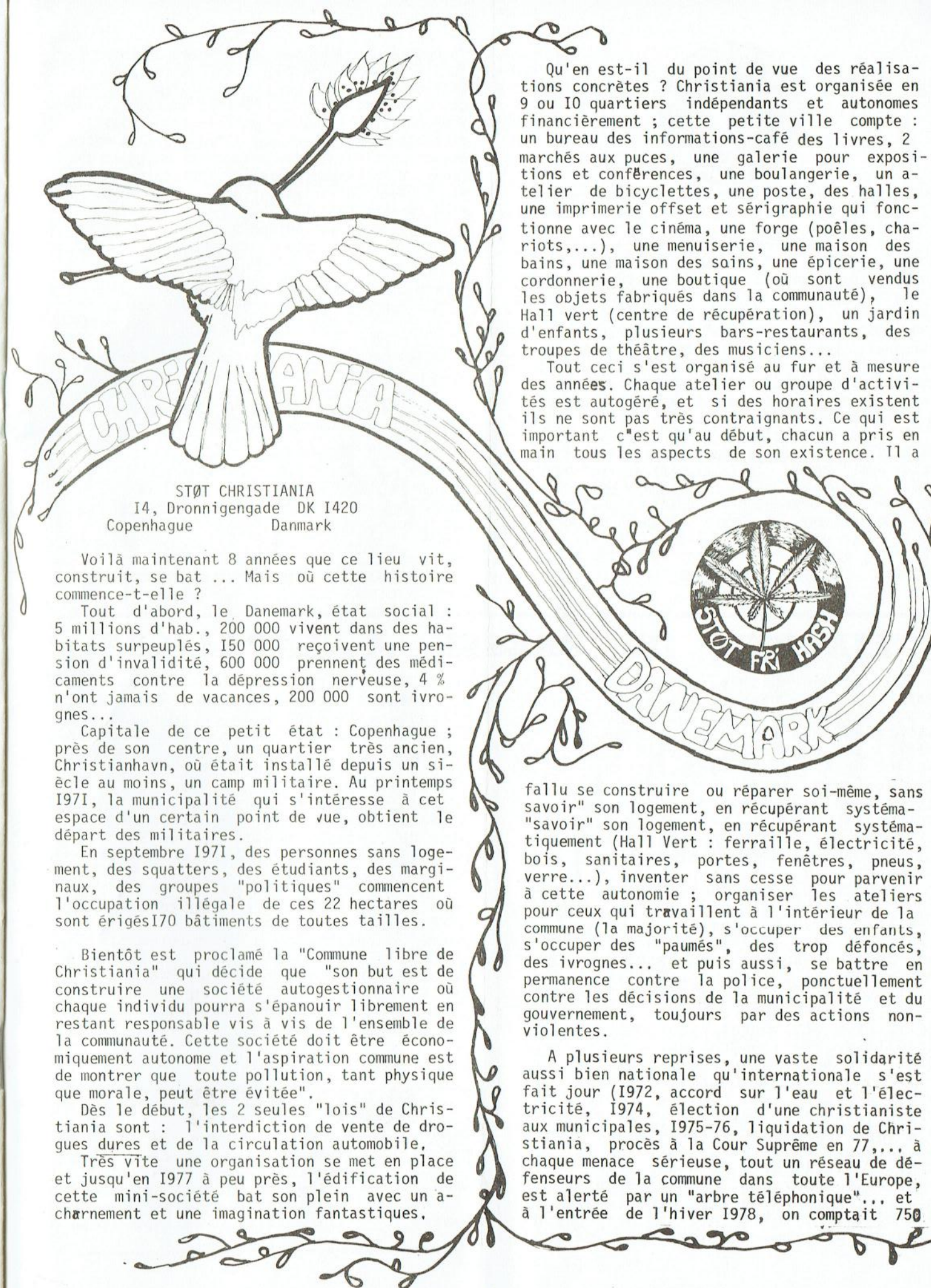
BOUGEZ-VOUS

A Moulins

MARS : J.M.F. Saheb Sarbib Quartet (Jazz). On connaît pas, mais si c'est J.M.F., ça ne peut être que bien.

3I Mars : A.M.A.C. Festival rock'n'roll à la Salle des Fêtes.

Ca y est, c'est sûr, premier festival à Moulins, avec à l'affiche : KILLDOZER, GOOD TIMES CHARLEY BAND, ROCK'N ROLLER plus des groupes locaux. Autant dire que la soirée sera chaude ! Ces trois groupes propulsent un rock ravageur et plein d'énergie. Déjà très connus dans le milieu rock parisien, ils n'ont pas l'audience des BIJOU ou autre TELEPHONE. S'ils n'ont pas l'image pour eux, ils ont en commun l'expérience, la technique et l'amour du rock'n roll. A ne rater sous aucun prétexte !!!



STØT CHRISTIANIA
14, Dronningegade DK 1420
Copenhague Danmark

Voilà maintenant 8 années que ce lieu vit, construit, se bat... Mais où cette histoire commence-t-elle ?

Tout d'abord, le Danemark, état social : 5 millions d'hab., 200 000 vivent dans des habitats surpeuplés, 150 000 reçoivent une pension d'invalidité, 600 000 prennent des médicaments contre la dépression nerveuse, 4 % n'ont jamais de vacances, 200 000 sont ivrognes...

Capitale de ce petit état : Copenhague ; près de son centre, un quartier très ancien, Christianhavn, où était installé depuis un siècle au moins, un camp militaire. Au printemps 1971, la municipalité qui s'intéresse à cet espace d'un certain point de vue, obtient le départ des militaires.

En septembre 1971, des personnes sans logement, des squatters, des étudiants, des marginaux, des groupes "politiques" commencent l'occupation illégale de ces 22 hectares où sont érigés 170 bâtiments de toutes tailles.

Bientôt est proclamé la "Commune libre de Christiania" qui décide que "son but est de construire une société autogestionnaire où chaque individu pourra s'épanouir librement en restant responsable vis à vis de l'ensemble de la communauté. Cette société doit être économiquement autonome et l'aspiration commune est de montrer que toute pollution, tant physique que morale, peut être évitée".

Dès le début, les 2 seules "lois" de Christiania sont : l'interdiction de vente de drogues dures et de la circulation automobile.

Très vite une organisation se met en place et jusqu'en 1977 à peu près, l'édification de cette mini-société bat son plein avec un acharnement et une imagination fantastiques.

Qu'en est-il du point de vue des réalisations concrètes ? Christiania est organisée en 9 ou 10 quartiers indépendants et autonomes financièrement ; cette petite ville compte : un bureau des informations-café des livres, 2 marchés aux puces, une galerie pour expositions et conférences, une boulangerie, un atelier de bicyclettes, une poste, des halles, une imprimerie offset et sérigraphie qui fonctionne avec le cinéma, une forge (poêles, charriots...), une menuiserie, une maison des bains, une maison des soins, une épicerie, une cordonnerie, une boutique (où sont vendus les objets fabriqués dans la communauté), le Hall vert (centre de récupération), un jardin d'enfants, plusieurs bars-restaurants, des troupes de théâtre, des musiciens...

Tout ceci s'est organisé au fur et à mesure des années. Chaque atelier ou groupe d'activités est autogéré, et si des horaires existent ils ne sont pas très contraignants. Ce qui est important c'est qu'au début, chacun a pris en main tous les aspects de son existence. Il a

fallu se construire ou réparer soi-même, sans "savoir" son logement, en récupérant systématiquement (Hall Vert : ferraille, électricité, bois, sanitaires, portes, fenêtres, pneus, verre...), inventer sans cesse pour parvenir à cette autonomie ; organiser les ateliers pour ceux qui travaillent à l'intérieur de la commune (la majorité), s'occuper des enfants, s'occuper des "paumés", des trop défoncés, des ivrognes... et puis aussi, se battre en permanence contre la police, ponctuellement contre les décisions de la municipalité et du gouvernement, toujours par des actions non-violentes.

A plusieurs reprises, une vaste solidarité aussi bien nationale qu'internationale s'est fait jour (1972, accord sur l'eau et l'électricité, 1974, élection d'une christianiste aux municipales, 1975-76, liquidation de Christiania, procès à la Cour Suprême en 77, ... à chaque menace sérieuse, tout un réseau de défenseurs de la commune dans toute l'Europe, est alerté par un "arbre téléphonique"... et à l'entrée de l'hiver 1978, on comptait 750



personnes vivant en permanence à Christiania, 293 de Copenhague, 227 d'autres régions du Danemark, 230 des pays étrangers.

Mais la lutte la plus difficile que les Christiannistes ont à poursuivre, n'est pas contre les autorités, mais "contre/avec" les produits misérables de la société danoise, de nos sociétés, les délinquants, les refoulés de toutes sortes, les junkies°, les chômeurs, les ivrognes, les pushers° de drogues dures, les malades mentaux, les désespérés... paraît-il que les flics incitent de plus en plus, toutes ces personnes là, à prendre le bus N°8, celui qui aboutit à Christiania...

Au commencement de la commune il existait un équilibre entre le nombre des "solides" et celui des "Paumés", et la plupart des seconds, aidés par les autres, arrivaient à décrocher de leur mauvais trip, s'intégrant aux activités ; maintenant, il y en a trop, beaucoup trop et il en arrive de plus en plus... Tout le Danemark y expédie ses parias. Christiania va peut-être pourrir de l'intérieur.

Des gens viennent de faire un bouquin "CHRISTIANIA" qu'on peut avoir en écrivant aux Editions Alternatives et Parallèles, 36 rue des Bourdonnais, 75 001 Paris. Lisez le, vous y découvrirez l'ampleur du travail de tous les christiannistes vers une alternative à notre pauvre quotidien, vous entendrez quelques uns (unes) d'entre eux dire leur histoire, avant et pendant Christiania, dire leurs espoirs avec ou sans Christiania.

Lisez le, c'est unique.

Juan Mari

junkie : accroché aux drogues dures.
pusher : petit revendeur de drogues dures.

PS : les ceusses qui auraient des tuyaux pour recycler, récupérer tout ce qui orne nos publics décharges, sont priés d'écrire au Débre qui transmettra. Merci.



symbole de
CHRISTIANIA

Sites Archéologiques en Perdition

sur le canton Du Donjon

Située aux confins de la circonscription archéologique d'Auvergne et de Bourgogne, la région du Donjon semble oubliée. Et pourtant dans cette région existent d'intéressants sites archéologiques, dont l'étude n'a jamais été entreprise et qui risque de disparaître si une information n'est pas engagée auprès de la population locale.

LES "MOTTES"

De part et d'autre de deux petites rivières, la Loddes et la Vouzance, se rencontrent des dizaines de "mottes". (Une motte est un monticule de terre élevé par l'homme et entouré d'un fossé dont les dimensions sont environ les suivantes : 20 ou 30m de diamètre ou de longueur, entouré d'un fossé de 3 à 4m de large. Ces mottes sont soit carrées soit rectangulaires soit circulaires).

Ces mottes ont-elles été uniquement le siège d'anciennes seigneureries ou font-elles partie d'un système de défense à la chute de l'empire romain ? Sont-elles plus anciennes ou ont-elles une autre signification ? Il est impossible de répondre pour l'instant.

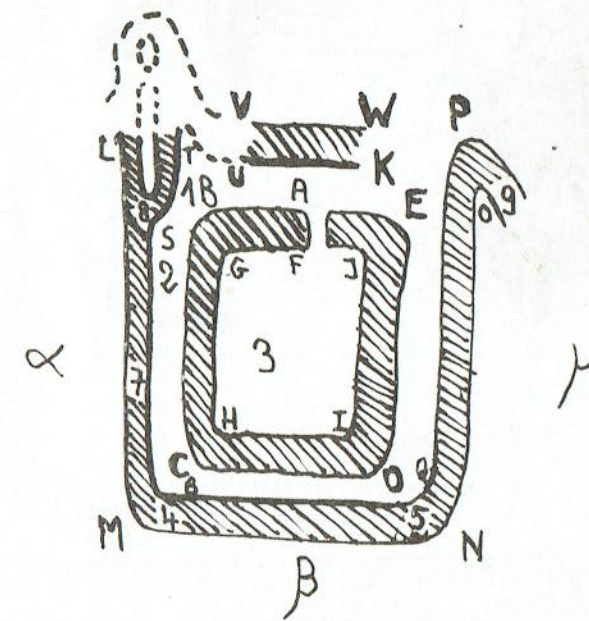
PLUSIEURS MOTTES PAR COMMUNE.

Si nous prenons la nationale qui relie Le Donjon à Digoïn nous pouvons rencontrer de part et d'autre de cette route, dès la sortie du Donjon les mottes suivantes : "le morinot", les "jollards", puis sur St-Didier (bâti sur un oppidum, tout comme Le Pin) "champodon" "la motte" (avec sa légende des boules d'or enfouies dans les fossés, tout comme la légende de "montourmantier" à Monétay/Loire) "les millets", et St-Léger Vouzance avec ses mottes de Beaubresson de "bornat" et la plus considérable de tout notre département la motte du lieu dit "la goutte-bornat" celle que nous allons étudier maintenant :

DES DIMENSIONS CONSIDÉRABLES

JI = HG = 33 m GJ = HI = 30 m
Le fossé 6 a une profondeur de 4 à 5m et une largeur de 15 m environ.
La bande de terre entre les deux fossés varie de 18-20m de large sur le côté BC 8 à 12m sur le côté CD, 6 à 8m sur le côté ED et 14m sur le côté AE.
le fossé LMNO mesure 6m de large sur 1m de profondeur environ.
LM = 87m, MN = 91m, NP = 85m environ.

Croquis I : d'après le livre "les fiefs du Bourbonnais" paru en 1896.
- En pointillé partie du site qui n'existe plus de nos jours
- En hachuré, les fossés.



PROSPECTION DE SURFACE FAITE EN 1972

Une prospection faite sur la motte centrale en 3 (voir croquis) n'a rien donné. Deux autres prospections effectuées en 1 et 2, ont permis en 1 de trouver des scories et d'émettre l'hypothèse de la présence d'un four, alors qu'en 2 une quantité considérable de tessons, briques, tuiles ont été trouvés. Entre ces deux fossés existait-il des activités artisanales ? Rien ne permet encore de l'affirmer. Les tessons n'ont pu être datés, les tuiles sont des imbrices à crochet utilisés au haut Moyen-Age. Mais là encore, pour l'instant, rien ne permet de dater le site (il est à noter qu'aucune tegulae et tuile plate n'a été trouvée). De même il ne semble pas y avoir de sous-bassement en pierre.

QUELQUES REFLEXIONS

Nous constatons que depuis le croquis paru en 1896 une partie du site a été détruit, le terrain actuellement ne permet pas la reconstitution du site. Mais il y a plus grave, faute d'information auprès de la population locale, les fossés deviennent un lieu où sont déposées les ordures. La partie située entre V et U (voir photo II) au fil des années se comble très rapidement. Des débris de toutes sortes ont même été jetés entre J et E. Je sais bien certains diront "ceci n'est pas rentable", ou "il y a tant de choses plus importantes", ou "pourquoi conserver des fossés perdus dans un bois ?"

LIBERTE DE PRESSE A LAPALISSE

Que le Débredinoir, malgré sa petitesse et son manque de moyens, gêne, nous le savions depuis quelques temps. Un procès nous l'a appris, répression officielle dont on ne saurait s'étonner en démocratie libérale avancée. Mais que quelques notables de village, jugeant trop douce la répression par les tribunaux, tentent en usant de leur influence, d'interdire à leurs citoyens la lecture de notre journal, voilà qui ne manque pas de piquant !

Lapalisse... un château ; mais surtout, une cité ultra-droitière, demeurée à l'ère du pétainisme, où chacun se croit obligé de saluer jusqu'à terre les quelques notables qui sont à la une des affaires locales. A Lapalisse comme ailleurs, il y a une maison de la presse... qui a refusé de vendre le Débredinoir. Rien d'étonnant pour qui connaît. Le diffuseur du journal qui vous parle, était donc allé d'un pas rapide à un petit tabac-journaux (près du pont) qui avait accepté sans problème. Sans problème jusqu'à aujourd'hui... Et puis on m'a refusé ce matin le numéro 15. "Certains gros clients..., certains articles..., la liberté de presse bien sûr, mais vous comprenez, c'est gênant pour nous..., bref on ne veut plus vendre le Débredinoir". Voilà qui est net. A peu près une dizaine de lecteurs seront

donc lésés à Lapalisse sous la pression de quelques messieurs tout-puissants, s'arrogant le droit de décréter si une lecture est saine ou non pour leurs concitoyens. Il est d'ailleurs à parier que la couverture du n°14 ("Faites des bébés, la France en a besoin"), fut le déclencheur pour les notables qui proclament à chaque coin de rue que "l'on ne voit plus de femmes enceintes, que les jeunes ne veulent travailler" et autres insanités du même style.

Cette anecdote n'a pas qu'un intérêt local. Elle permet de comprendre les difficultés que nous avons à diffuser notre journal. Face à de telles pratiques, il faut réagir. En continuant à demander le Débredinoir au même endroit en le faisant connaître, en s'abonnant.

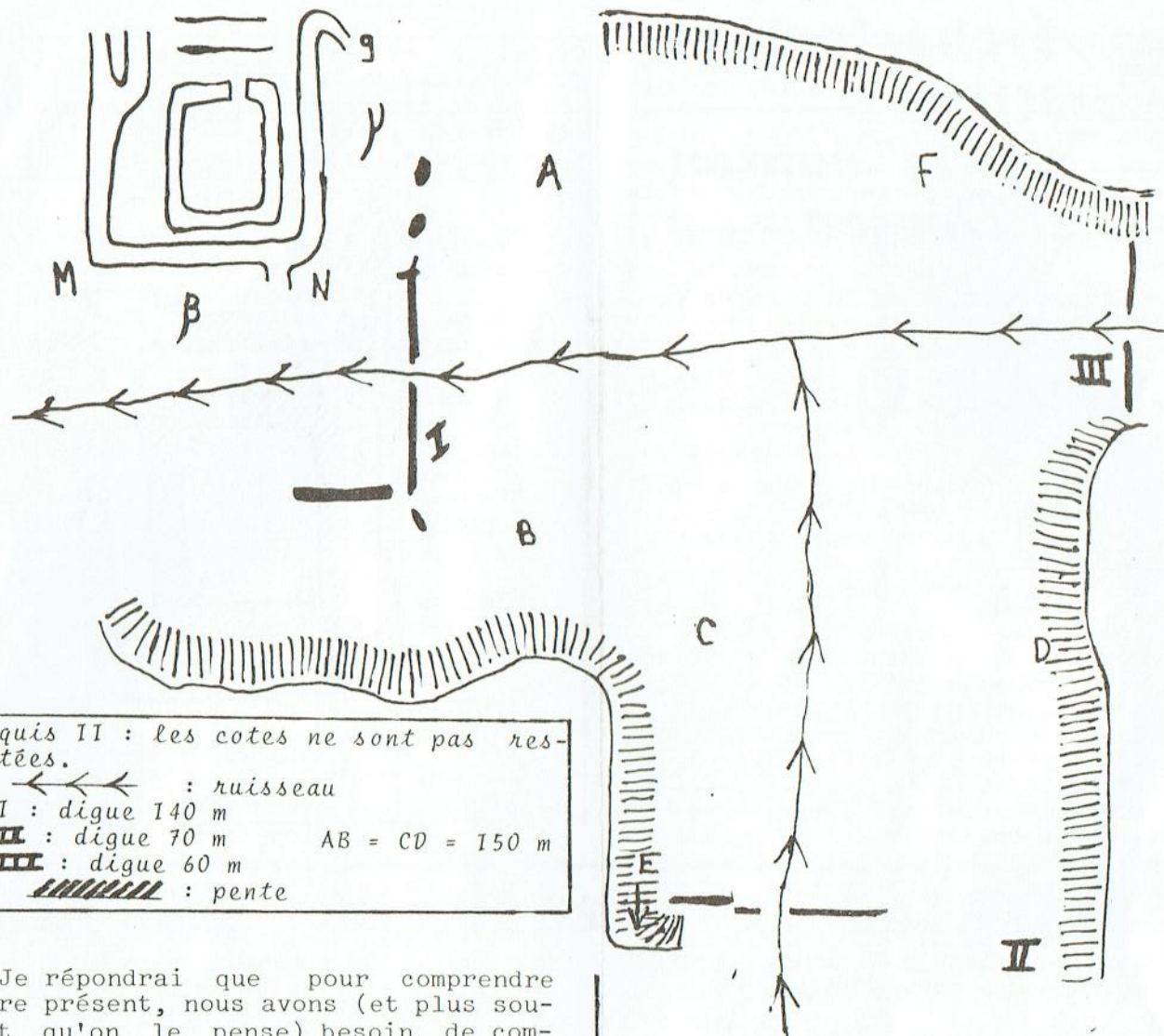
A Lapalisse, nous recherchons un autre point de vente.

L.

MJC VICHY

MARS :

Samedi 10 : Memphis Slim, avec en 1ère partie le Jazz Club M.J.C.
Jeudi 15 : Ciné-club "Scène de chasse en Bavière" de Fleischmann.
Samedi 24 : Bruno Brel, avec en 1ère partie Dany Larri.



Croquis II : les cotes ne sont pas respectées.

←←← : ruisseau
 I : digue 140 m
 II : digue 70 m AB = CD = 150 m
 III : digue 60 m
 // : pente

Je répondrai que pour comprendre notre présent, nous avons (et plus souvent qu'on le pense) besoin de comprendre notre passé. Voir uniquement le côté non rentable, c'est inhiber toutes activités qui ne produisent pas d'argent. Evidemment il y a des choses dans notre vie plus importantes à sauver, mais tout n'est-il pas lié ? Le respect d'un site au respect d'une région qui veut vivre ?

DES QUESTIONS.

Comment ces fossés aussi profonds, aussi longs, étaient-ils alimentés en eau ? Il faut bien préciser tout d'abord que LP est plus élevé que MN. Je répondrai déjà par une certitude, entre 1 et 2 nous constatons une dénivellation au point 8 exactement, qui permettait à l'eau du fossé 8 4 5 9 de passer dans le fossé central. Au point 6 en direction du point 4, nous constatons une autre dénivellation qui devait servir de trop plein au fossé 6. Tandis que deux autres trop-pleins au point 4 et 5 régularisaient le niveau du fossé extérieur. Ces deux derniers trop-pleins se déversaient en direction de bêta par une forte pente et alimentaient un vaste marécage qui condamnait l'accès du côté MN, une forte pente est située sur le côté LM. Le bec

situé au point 9 servait à l'alimentation de l'eau des fossés, mais là le terrain en direction de gamma est tellement modifié qu'après de nombreuses enquêtes sur le terrain je ne peux qu'émettre une hypothèse (hypothèse qui me semble parfaitement plausible).

UN VASTE ETANG

Maintenant regardons le croquis II. Nous découvrons deux petites vallées sillonnées par un ruisseau, qui se rejoignent un peu en avant de la motte. Et nous voyons trois digues qui sont aujourd'hui percées, si les digues 2 et 3 n'ont plus une hauteur de 1m, la digue 1 a encore une hauteur de plus de 2m. La distance de la digue 1 à la digue 3 est de 530m, et de la digue 2 au point F il y a 390m. Un étang considérable était ainsi formé et devait avoir au moins trois fonctions : réservoir pour l'alimentation en eau des fossés de la motte, système de défense en cas d'attaque de la motte, et réserve de nourriture. Mais je précise bien que rien ne permet, pour l'instant, de confirmer d'une façon définitive cette hypothèse. Ce qui peut

être confirmé c'est l'étendue exceptionnelle du site et la place stratégique qu'il a occupé à une certaine période de l'histoire.



Photo I : prise en 6 (voir croquis) en direction de ID, nous voyons sur la gauche une partie de la motte centrale, alors que sur la droite nous apercevons la partie comprise entre les deux fossés. Remarquons l'importance du fossé.

UNE POSITION STRATEGIQUE

Le site de St-Léger/Vouzance se trouve à 2 ou 3 km à vol d'oiseau du port gallo-romain situé sur les rives de la Loire à Chassenard au lieu-dit Cée.

Cée fut un important port qui a livré de nombreux vestiges archéologiques.

La voie romaine n° 14 (Mâcon-Bordeaux) avec un embranchement à Cée en direction de Bourges et d'Autun, suivait la Loire et passait donc à proximité du site.

Un village gallo-romain existait à peu de distance du site qui nous intéresse, il fut découvert au siècle dernier, mais il ne m'a pas été permis de le retrouver. Des découvertes y furent faites et se trouvent encore au musée de Moulins. A une centaine de mètres de la motte j'ai retrouvé pas mal de vestiges gallo-romain (2e siècle) situant vraisemblablement une villa.



Photo II : prise de WK en direction de VU, au bout du fossé nous voyons s'amonceler les débris de toutes sortes qui à plus ou moins longue échéance vont condamner ce site.

BIBLIOGRAPHIE

- Les fiefs du Bourbonnais paru en 1896
- Le passé aux basses-marches du Bourbonnais, par J Lagardette 1965, retrace l'histoire de cette région, la carte sur les mottes est fort incomplète. Ce qui entache le livre c'est une critique des plus contestable vis à vis de la révolution de 1789.
- Rappelons que sur cette région il est paru dans les n° 5,6,7 du DEBREDINOIR le témoignage d'un paysan sur ses conditions de vie dans le canton au début du siècle. On peut se procurer les n°s en écrivant au DEBREDINOIR.

Les Bredins informent les Bredins

L'OEIL DE BOEUF

Appel à collaboration pour une revue trimestrielle de Bandes dessinées pour enfants de 8 à 10 ans dont le n°1 doit paraître en septembre prochain. L'imprimeur qui a édité précédemment un "fanzi ne" pour adultes, "A Comme", sait qu'il ne faut pas tabler sur la rentabilité de l'entreprise. Les collaborateurs de

"l'Oeil de Bœuf" (auteurs de bandes dessinées, de contes, de chansons, de jeux) seront donc bénévoles, tout au moins au départ. Axe de la revue : faire mieux connaître l'Auvergne et le Bourbonnais aux enfants. Souscription immédiate pour le n°1 (8F) ou pour un abonnement d'un an (28F ou plus pour 4 numéros). Ecrire à Maurice Dole, imprimeur, 4 rue de l'Epargne, 03000 Moulins

Les bredins informent les bredins

CINEMA-CINEMA-CINEMA-CINEMA-CINEMA-CINE

MOULINS :
Restaurant scolaire de Champilan, le 15 mars à 20 h 30, séance consacrée au court-métrage.

F. J. T. des Champins à 20 h 30, le 6 mars, projection du film "Une vie nouvelle" suivie d'un débat sur la contraception.

Ciné-club de l'école normale à 20 h 30, le 8 mars, projection de "L'autre".

AMNESTY INTERNATIONAL-AMNESTY INTERNATI

MOULINS :
Prochaine réunion à l'Université Populaire, salle n° 1 à 20h30, les 14 et 28 mars.

AMNESTY dans le DEPARTEMENT :
Vous voulez rejoindre AMNESTY mais vous êtes isolé, pour plus de renseignements écrire à la secrétaire départementale :
M. DEVAIX rue des Cueils
03190 HERISSON.

Michel GUILBARD, français emprisonné en Argentine sera à St-Germain le 23 mars et à Moulins le 24.

LIRE-LIRE-LIRE-LIRE-LIRE-LIRE-LIRE-LIRE

LE MULOT n° 8, édité par Auvergne et nature-La Baraque-63870 ORCINES, un dossier sur la chasse. Une très bonne documentation.

L'EPINE NOIRE-Boult-aux-bois-08240
BUZANCY vient de sortir un dossier concernant la description, la vie, les mœurs et tous les arguments de protection en faveur des animaux actuellement classés : "nuisibles".

LE PEUPLE FRANCAIS n° 5, B.P. 26 92190 MEUDON traite d'un sujet qui nous est voisin la lutte des mineurs de Montceau-les-Mines à la fin du siècle dernier. Cette revue n'aborde que l'histoire populaire... celle que l'on tait !!

LE PONT, B.P. 95 - 70200 LURE, la seule revue française d'écologie pratique. Des dossiers assez complets (utilisation de l'énergie hydraulique, du méthane, chauffage au bois, parasitisme et luttés naturelles en jardinage et en arboriculture.

L'IMPATIENT, 14 boulevard Sébastopol-75004-PARIS (Mensuel de défense et d'information des consommateurs de soins médicaux). Dans le n° 13 un dossier sur la naissance ; dans le n° 14 faut-il poursuivre les médecins ?

MOULINS, le 23 mars à 20h30 salle du Pont Ginguet, soirée chanson et poésie au profit d'AMNESTY INTERNATIONAL avec entre autres : Daniel PERRET, Noël DELMAT pour la partie chanson, et pour la poésie le poète-ouvrier Roger DAUBANNET.

MOULINS, milieu février, grève au centre des impôts, avec pour motif la mutation d'une employée (une femme qui se prend en charge et qui plus, est déléguée syndicale... on aime pas "ça"). Cette grève fut exceptionnellement suivie par les employées femmes. Lors de la signification de la mutation, le directeur très paternel déclara : "vous pourriez être ma fille !!!". Très poétique Mr le directeur !!!

RENCONTRE PACIFISTE

Le 4 mars à 14 h à Bourbon l'Archambault salle du marché couvert, rencontre des opposants à toutes les guerres et à toutes les armées. Vous du département, qui êtes d'accord avec ces idées, venez vous joindre à nous.

MONTLUCON: Exposition les 28 29 30 et 31 mars à la mairie de Montluçon, organisée par AMNESTY INTERNATIONAL et le MRAP, Mouvement contre le Racisme et l'Antisemitisme, et pour la Paix), avec la projection d'un film lors de l'un de ces jours.

MONTLUCON : Vendredi 9 Mars, Salle Saticis, le film "Lo LARZAC un païs que Vole Viure", avec la participation probable d'un paysan du Larzac. Deux séances : 17 heures, et 20 heures 30. (communiqué par le Mouvement écologique).
BEZENET : Au Foyer Rural, le Samedi 3 mars, à 20 heures 30, le Mouvement Ecologique montluçonnais présentera son montage audio-visuel sur "l'Energie Nucléaire".

VICHY : le 3 mars, à Partir de 14 heures 30, à la salle des fêtes, l'Union des consommateurs de la région de Vichy organise une réunion, information, débat avec le service de la répression des fraudes, la direction départementale de la concurrence et la consommation, les services vétérinaires.

VICHY : licenciement à Elliot Automation. 48 personnes employées à l'usine Elliot Automation d'Abrest seront licenciées, le 1er mai (pour eux la fête du travail continuera !)
Plusieurs manifestations, à Vichy, blocage du pont de Bellerive, et devant le domicile de Gabriel Perronnet (député) n'y ont rien fait. Malgré tout les négociations se poursuivent désespérément. A noter qu'aucun cadre n'est touché par cette mesure.